

Les Abrégés de recherche du RISQ

Le passé, le présent et le futur...

De quelle manière influencent-ils les trajectoires individuelles de jeunes adultes en situation de précarité sociale ?



L'objectif de cette étude est de mieux comprendre comment le rapport au temps de jeunes adultes consommateurs de substances psychoactives en situation de précarité sociale impacte leurs trajectoires de vie. L'analyse des récits de 23 jeunes adultes montre tout d'abord que, bien que leur passé soit marqué par les insatisfactions et les déceptions, ils s'appuient sur ces expériences pour consolider leur identité et faire face au monde. Leur quotidien est lui caractérisé par des préoccupations constantes, liées au fait de devoir répondre à leurs besoins de base. Ce positionnement, salvateur sur le strict plan de la survie, peut néanmoins entraver leur capacité à se projeter vers l'avenir, à définir des aspirations épanouissantes à poursuivre. L'implication dans une activité de travail s'ajustant à leurs réalités peut contribuer à stabiliser leur situation de vie et ainsi permettre d'élargir progressivement leurs perspectives et objectifs individuels, à court, moyen et long terme. Offrir des interventions et des opportunités de travail à bas seuil d'exigence comme le programme TAPAJ (Travail Alternatif Payé A la Journée), et tenir compte de ce rapport individuel au temps, sont alors des leviers pertinents à mobiliser auprès de ces jeunes adultes.

Problématique et objectif

À Montréal, 19% des personnes en situation d'itinérance ont moins de 30 ans. Les jeunes adultes en situation de précarité sociale, incluant à la fois ceux étant en situation d'itinérance et ceux étant à risque de le devenir, sont considérés comme particulièrement vulnérables car un grand pourcentage d'entre eux connaissent d'importantes problématiques sociales et de santé. De plus, ils recourent peu aux services et, le cas échéant, leurs suivis sont caractérisés par de fréquentes interruptions.

Le rapport individuel au temps, ou temporalité, est une ressource subjective qui définit comment les individus se positionnent par rapport à leur passé, leur présent et leur futur, et comment cela modèle leurs conduites et trajectoires. Plusieurs chercheurs ont suggéré que cette notion influence certains comportements et prises de risque, incluant le cas des consommations de substances psychoactives (SPA). Cette dimension peut aussi jouer un rôle dans l'évolution socioprofessionnelle. Des interventions ciblant la temporalité dans le domaine de la santé ou du développement professionnel ont pu être associées à des changements positifs pour les individus (par ex. : atteinte et maintien d'un emploi; réduction des conduites à risque).



Dans la mesure où cette dimension a relativement peu été étudiée chez les jeunes adultes en situation de précarité sociale, le but de cette étude est donc **d'explorer le rapport individuel au temps de ces derniers et d'en examiner l'impact sur leurs trajectoires individuelles.**

Méthode

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'un large projet de recherche participatif mené par la Pre Karine Bertrand (chercheuse au RISQ) s'intéressant au programme TAPAJ (« Travail Alternatif Payé à la Journée »). Ce programme est aujourd'hui offert par plusieurs organismes communautaires à Montréal, au Québec et en France. Celui-ci consiste en des opportunités d'emploi dans la communauté, rémunérées à chaque jour ou via des contrats plus longs, pour les personnes en situation de précarité sociale et âgées de 16 à 30 ans. En plus de fournir un soutien financier, ces opportunités de travail à bas seuil d'exigence (ou haut seuil d'accessibilité) peuvent ouvrir la porte à un accompagnement personnalisé pour agir en faveur des conditions de vie, de la santé et de la réinsertion socioprofessionnelle. Des entrevues individuelles semi-dirigées de 90 minutes ont été réalisées auprès de 23 jeunes adultes (19 hommes et 4 femmes ; ayant un âge moyen de 25 ans) ayant utilisé récemment le programme TAPAJ et consommant des substances psychoactives.

Faits saillants

Bien que le rapport au temps et ses impacts soit propre à chaque individu, certains éléments étaient communs entre les participants.

Le PASSÉ: (se) bâtir dans les obstacles

D'abord, le regard porté sur le **PASSÉ** est très largement teinté par l'insatisfaction, la déception, l'insécurité. Pour autant, ces épreuves sont souvent intégrées comme sources de développement permettant de mieux s'ajuster au quotidien, et de définir les valeurs personnelles, l'identité et les aspirations futures.

Les insatisfactions, déceptions et insécurités peuvent provenir de nombreuses sources :

- Conditions de vie difficiles et instables dans la famille immédiate; violences physiques, sexuelles ou psychologiques durant l'enfance.
- Amitiés et relations amoureuses décevantes.
- Désillusion face à l'incapacité des services de la protection de la jeunesse, de santé, sociaux et communautaires de répondre aux attentes.

Le FUTUR: le poids de se projeter

Le **FUTUR** est lui perçu comme trop incertain ou menaçant pour simplement se permettre d'y penser.

Les **rêves** et les **aspirations** souhaitées sont régulièrement vues par certains participants comme étant hors de portée. Plus généralement, **toutes les étapes à franchir pour atteindre ces objectifs sont perçues comme insurmontables**, considérant leur situation actuelle. Plusieurs font le lien entre les échecs et déceptions à répétition et leur incapacité à se projeter vers l'avenir.

Néanmoins, certains participants s'accrochent à des objectifs personnels de « normalité » (par ex., trouver le travail de ses rêves, acheter une maison, fonder une famille) et cela constitue un moteur pour continuer à avancer au quotidien et possiblement conduire à considérer certains changements dans leur trajectoire personnelle.

Le PRÉSENT: lutter pour survivre

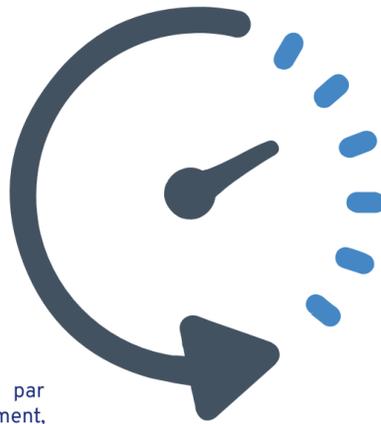
Le présent est caractérisé par un état constant de préoccupations et de gestion de l'inconnu. Dans un contexte de précarité sociale, gagner de l'argent est un enjeu vital pour la majorité des participants.

La plupart développe une forme d'**hypervigilance** pour anticiper l'aléatoire de leurs difficiles conditions de vie. Plusieurs **stratégies d'ajustement** sont utilisées pour affronter la vie quotidienne : s'impliquer dans un travail, consommer des SPA, s'appuyer sur le réseau social (notamment pairs et intervenants).

Le **besoin de reconnaissance**, particulièrement dans le travail, a été soulevé comme crucial pour les participants, par contraste avec les déceptions et les expériences de rejet vécues dans le passé.

En règle générale, **les valeurs personnelles et les nouveaux savoirs issus de l'expérience de la précarité sociale, sont vus comme utiles pour guider les personnes dans l'orientation de leur vie.**

Enfin, **la consommation de SPA fait partie de ce quotidien**, mais des expériences traumatisantes (par ex. : surdose d'un ami) peuvent fortement influencer les habitudes de consommation.



Conclusion

Brosser ce portrait permet de mieux comprendre et contextualiser les changements qui surviennent dans les trajectoires individuelles des jeunes adultes en situation de précarité sociale, considérant le rapport au temps de ces derniers. Le lien au programme TAPAJ n'est pas non plus anodin, au sens où celui-ci peut faire écho au rapport au temps de ces jeunes adultes. Par le soutien immédiat qui est fourni, notamment sur le plan matériel et humain, il aide à apaiser la tension du quotidien. Ces préoccupations liées à la survie immédiate se retrouvant diminuées, ces jeunes adultes peuvent progressivement être en mesure de reconsidérer leurs besoins et objectifs, de (re)définir leur identité. A ce niveau, la flexibilité du cadre et l'acceptation inconditionnelle déployée par les intervenants peuvent constituer des facteurs qui permettront aux jeunes adultes de reconstruire des relations de confiance, par exemple avec leurs pairs, les intervenants et les services. Ensuite, cette implication dans du travail à bas seuil d'exigence, adapté à leurs réalités, représente une opportunité pour élargir et expérimenter de nouvelles aspirations, qui semblaient peut-être jusqu'alors inaccessibles, et bâtir petit-à-petit leur trajectoire vers une existence plus épanouissante.

Enfin, au-delà du travail à bas seuil d'exigence, des interventions s'ajustant à la singularité de l'expérience individuelle, considérant le caractère fluide du rapport au temps des individus, restent des leviers pertinents à proposer à cette population. Cela pourrait par exemple passer par le fait d'aider à développer des compétences permettant d'atteindre un nouvel équilibre entre son passé, son présent et son futur, ou bien de renforcer le lien perçu entre ses actions actuelles et ses objectifs futurs.

Personne-ressource & Référence

Personne-ressource: Vincent Wagner

Chercheur d'établissement à l'Institut universitaire sur les dépendances Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Courriel : vincent.wagner.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca

Abrégé de recherche préparé par *Émilie Laverdière*, coordonnatrice du RISQ

Référence:

Wagner, V.; Flores-Aranda, J.; Villela-Guilhon, A.C.; Knight, S.; Bertrand, K. (2022). How do past, present, and future weigh into trajectories of precarity? The time perspectives of young psychoactive substance users living in situations of social precarity in Montreal. *Qualitative Health Research*, 32(2): 195-209.

